

*Article 21 du Règlement***LES ŒUVRES DE CHARITÉ**

LE BON TRAVAIL DU «SNOWSUIT FUND» À OTTAWA

M. G. M. Gurbin (secrétaire parlementaire de la ministre de l'Environnement): Monsieur le Président, j'interviens aujourd'hui pour attirer l'attention de la Chambre sur une œuvre de charité des plus méritoire, le Snowsuit Fund. Elle a été fondée par des hommes d'affaires et des personnes compatissantes de la région d'Ottawa. Le but est de fournir des combinaisons de neige chaudes aux enfants de l'est de l'Ontario. Le groupe vise à vêtir 3,000 enfants pauvres cette année et à recueillir \$75,000 pour acheter ces vêtements que l'aviation transporte gracieusement de Winnipeg où ils sont confectionnés, jusqu'à Ottawa.

Le bureau de cette fondation est bien situé, au 90 rue Sparks, à l'entrée de la rue Queen de cet immeuble. De ce siège social, cette œuvre peu connue a réussi par le passé à tenir au chaud et à embellir la période des fêtes pour des enfants de toute la région. C'est un cas admirable où à Noël des Canadiens tendent une main secourable à certains de leurs compatriotes.

Des voix: Bravo!

* * *

LA SÉCURITÉ SOCIALE

ON REPROCHE AU GOUVERNEMENT SA POSITION

M. Alfonso Gagliano (Saint-Léonard-Anjou): Monsieur le Président, à propos des programmes sociaux, le ministre des Finances a déclaré: «Certains ne prêtent pas aux Canadiens assez d'intelligence pour comprendre ces questions». Les libéraux savent que les Canadiens sont intelligents et devraient participer au débat sur les programmes sociaux. Si les conservateurs étaient vraiment convaincus que les Canadiens ont la sagesse et le jugement voulus, ils auraient entamé le débat sur l'universalité et les programmes sociaux au cours de la campagne électorale et les électeurs auraient pu vraiment y participer. Les Canadiens auraient été mieux en mesure de se prononcer sur les programmes sociaux, si la question avait été débattue avant et pendant la campagne électorale.

Les conservateurs craignaient de révéler franchement leur véritable position aux Canadiens. Comme le ministre actuel de la Justice (M. Crosbie) le déclarait au cours de la campagne, si les conservateurs révélaient ce qu'ils se proposent de faire une fois élus, ils ne seraient jamais portés au pouvoir. Le ministre actuel des Finances ne fait pas confiance non plus aux Canadiens, étant donné qu'il a affirmé dans une récente entrevue accordée à la Presse canadienne que si la position conservatrice sur les programmes sociaux avait été annoncée pendant la campagne, les Canadiens ne l'auraient pas comprise. De toute évidence, le gouvernement craint les débats publics. Telle était son attitude au cours de la campagne et elle n'a pas changé depuis lors.

Le premier ministre (M. Mulroney) a déclaré aux journalistes pendant la campagne que les conservateurs devaient se montrer prudents en exposant leurs positions. Si le premier ministre faisait vraiment confiance aux Canadiens et ne craignait pas les débats publics et honnêtes sur la politique sociale, il aurait eu le courage d'exposer nettement son attitude à

l'égard des programmes sociaux avant les élections et il consentirait dès maintenant à la tenue d'un débat sur les programmes sociaux.

* * *

[Français]

LA SÉCURITÉ SOCIALE

LA SOLIDARITÉ ENTRE LES REPRÉSENTANTS DU PEUPLE

M. Clément M. Côté (Lac-Saint-Jean): Monsieur le Président, à l'occasion de cette dernière journée de session avant la période des Fêtes, je voudrais faire appel à l'honnêteté intellectuelle des deux parties de l'opposition pour qu'ils cessent d'alimenter, à la Chambre, ce climat d'insécurité à l'égard des gens les plus démunis de notre société.

Ils savent très bien que jamais un gouvernement n'osera enlever à ces gens ce qui leur est acquis, et ils sont conscients du fait que le gouvernement actuel n'a pas l'intention de pénaliser les citoyens dans le besoin.

S'ils avaient le moindre respect pour eux et pour le peuple canadien, ils mettraient leur mesquinerie de côté et se prépareraient à passer les Fêtes dans la paix et la sérénité, tout en sécurisant la population et en lui garantissant qu'ils s'engagent à travailler le plus honnêtement possible avec le gouvernement actuel afin de trouver les meilleures solutions pour améliorer les programmes déjà existants.

Une meilleure solidarité entre les représentants du peuple permettrait de répondre plus efficacement aux besoins des Canadiens ainsi que le plus serein des Noël à tous ces Canadiens et Canadiennes afin que l'année 1985 soit un pas de plus vers un meilleur avenir.

* * *

• (1110)

[Traduction]

LE DÉSARMEMENT

ON DEMANDE DE REFUSER DE PARTICIPER À LA COURSE AUX ARMEMENTS

M. Bill Blaikie (Winnipeg-Birds Hill): Monsieur le Président, au moment où nous nous apprêtons à quitter Ottawa et à rentrer dans nos foyers pour célébrer avec parents et amis la naissance du Prince de la paix, nous devons refuser de partager la satisfaction qu'a semblé éprouver à Winnipeg le ministre de la Défense (M. Coates) devant le petit nombre de Canadiens qui s'étaient rassemblés devant un hôtel de cette ville pour protester contre la tournée du Pentagone. Nous devrions au contraire nous demander pourquoi ceux qui ne ménagent ni leur temps ni leurs efforts pour porter à notre attention l'insanité de la course aux armes nucléaires sont méprisés, harcelés et parfois arrêtés, tandis que ceux qui sont fort bien payés pour préparer l'anéantissement de notre planète et de ses habitants ne font rien d'illégal et son même tenus en haute estime pour leur contribution, dépensant en une seule journée l'argent dont les Nations Unies auraient besoin d'ici l'an 2000 pour procurer à tous de l'eau potable et qu'elle n'obtiendront probablement pas.

Les plans élaborés pour mener et gagner une guerre nucléaire sont si complètement contraires à la vision des anges et des bergers célébrant à Bethléem la bonne nouvelle de la